

## REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

## LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 2

MONTREAL, 27 JUILLET 1895

No. 47

## SOMMAIRE :

Etrange Politique : A quoi bon tant de conseillers? Laissez parler les payeurs, *Duroc*. — Comme chez nous : Le clergé et ses pires ennemis, *Libéral*. — La guerre de races, Division irréparable entre Anglais et Français, *E. F.* — A propos d'Art Canadien, *D'Orient*. — Chronique : Morbus Littéraire, *Charles Fuster*. — Pages Sociales : A qui le Peuple? *Civis*. — Le Prêtre, la Femme et la Famille, (*à suivre*), *J. Michelet*. — Le Présent et le Passé, *M. J. Gauffres*. — Extraordinaire cuisine de deux vieux, *Pierre Loti*. — Voyage Circulaire, *Emile Zola*.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 2184,

Montréal.

## ETRANGE POLITIQUE

A QUOI BON TANT DE CONSEILLERS ?

LAISSEZ PARLER LES PAYEURS !

Les conseillers ne sont pas les payeurs !  
Chacun sait cela.

Aussi est-il pour le moins étrange de voir un journaliste, qui est en même temps membre du parlement, demander en suppliant des conseils au clergé catholique dans la question des écoles.

Nous voudrions bien savoir si c'est le clergé qui a des enfants à faire instruire et des familles à élever, ou bien si ce sont les pères de famille.

Surtout, nous voudrions bien savoir si c'est le clergé qui paye les écoles.

Sûrement non, nous avons même toujours compris que c'était lui qui faisait de l'argent — et beaucoup d'argent — grâce aux sacrifices que s'imposent les pères de famille consciencieux pour faire instruire leurs enfants.

Aussi, je vous le demande, quel besoin avons-nous des conseils de ces gens-là ? qu'ils prennent notre argent, c'est déjà beaucoup trop, mais enfin, qu'ils nous laissent notre libre arbitre.

D'ailleurs, ils sont jolis leurs conseils, et c'est bien le cas de les encourager à parler.